

## Le LANCER

La pêche au lancer est de loin ma technique favorite. Du bord si possible, mais aussi en bateau, en mer comme en rivière. Du marlin à la truite et de l'Amérique du Sud à l'Afrique, c'est une pêche qui m'a permis de prendre un nombre incalculable de variété de poissons et d'une taille pratiquement sans limite ! La pêche au lancer est synonyme de pêche au leurre. L'évolution de ces dernières années permet d'avoir à sa disposition une gamme qui va à l'infini... Des leurres, il y en a de toutes tailles et de toutes sortes. Ceux qui évoluent à la surface et ceux qui nage sous l'eau à toutes les profondeurs possibles. Il ne suffit pas d'avoir un leurre joli sous tous les aspects pour qu'il prenne du poisson. Dans ce domaine c'est bien l'expérience qui nous dicte quelques vérités. Cette technique est devenue un jeu de précision, nos boîtes regorgent d'idées et c'est bien à nous de trouver la solution du moment. En rivière il m'arrive fréquemment de changer de leurre à chaque poste, pour m'adapter le mieux possible à la profondeur et à la spécificité de l'endroit. A ce niveau, la pêche au leurre n'a rien à envier à la pêche à la mouche ! Mise à part les marlins noirs à la bonite et les truites, saumons ou bones fishs à la mouche, c'est le lancer et les leurres artificiels que je privilégie à chaque voyage, de même qu'en France.



Pour le matériel, je suis très exigeant. Plus la taille ou la rareté du poisson visé est exceptionnelle et plus mes choix deviennent stratégiques. J'essaye, je teste et j'approuve, suggère ou laisse tomber ! Les surprises sont nombreuses, bonnes et mauvaises. Parfois je reviens sur des certitudes, il n'est jamais négatif de revoir un de ses anciens jugements ! Et puis conseiller une canne précise ne veut pas dire

que le reste ne vaut rien. Je préfère analyser ainsi la situation : je pêche avec cette canne, ce moulinet, ces leurres et cette tresse pour des raisons précises, liées à la fiabilité et à ma façon de pêcher.

Mon matériel favori pour l'eau douce :

Pour la rivière et l'ensemble de l'eau douce, j'utilise des cannes relativement courtes. Fini les 3m et +, c'est inutile et peu précis. Entre 2m et 2,80m je trouve l'action plus naturelle et forcément les résultats s'en ressentent. Ayant la chance de collaborer avec Tenryu, j'en profite pour choisir ce qu'il y a de meilleur ! Une mention spéciale pour les Red Volution, la Rod Bar, la Red Luck ainsi que la Xör ou les Shimano Lesath. Toutes ces cannes pour des poissons d'une taille classique pour l'eau douce. Dès que les voyages m'emmènent plus loin, du côté du Brésil ou de l'Égypte, je n'hésite pas à me fournir dans le matériel mer. Je n'emporte plus de cannes intermédiaires, ces cannes de secours qui n'apportent rien de bien positif en cas d'utilisation. Je préfère sélectionner 2 cannes de qualité, en sachant qu'une casse à peu de chance d'arriver si je reste soigneux avec mon matériel. Il est amusant de voir que je plie fort mes cannes et qu'au final j'en casse une tous les 3 ans !



Pour les moulinets ma confiance est entière en ce qui concerne Shimano. La série Stella et Twin Power me convient à merveille ! Moi qui suis toujours au bord de l'eau, j'use un moulinet de qualité en 10 ans ! Mais attention, j'entretiens mes machines. Avant, un moulinet d'un choix moindre me faisait 1 an, rarement plus et les galères de pick-up, de frein et de mécanique, j'ai donné. Je n'ai donc pas à hésiter et je ne conseille pas de le faire. Dans le domaine du moulinet, la qualité est un investissement intéressant. Les séries 2500 et 5000 couvrent toutes mes pêches avec quelques rares incursions dans la gamme des 8000.

J'en viens à la tresse, un élément déterminant et de qualité très ou trop irrégulière selon les marques et références. Ma façon de pêcher assez musclé

m'oblige à employer des lignes vraiment résistantes, quel que soit le diamètre choisi. Je règle mes freins très forts, toujours en fonction de la résistance annoncée. Pour cela, je dois faire totalement confiance à la tresse. En ce moment j'ai un penchant pour la Tuf Line XP, la Shimano Aspire et la Varivas. Les diamètres que j'utilise le plus vont du 15 au 25/100. En eau douce, notamment pour mes grosses truites des Alpes, le Nylon reste d'actualité. Le dernier Shimano Technium apporte la résistance et toutes les qualités que je demande à ce type de fil. Il provoque un ferrage à retardement salutaire pour la pêche des salmonidés au poisson nageur. Le 18 à 22/100 sur un petit Stella 2500 est un régal !



Pas possible de faire une liste de leurres, j'ai devant moi trop de références. L'eau douce demande beaucoup de précision, d'exactitude et des nages vraiment spécifiques selon le poisson visé. Donc des formes et des bavettes à l'infini ! Il est clair que j'use convenablement de la gamme Mégabass ! Mais aussi Duo, Orion, Tackle House, Rapala, Storm et Lucky Craft. Il y a quelques références synonyme de réussite, au niveau mondial. Le BKS et F de Tackle House, le B'Freeze de Lucky Craft, le Shad Rap de Rapala, le X80 de Mégabass, le Mister Joe d'Orion ou le Zclaw de Zénith. Le lancer léger redevient motivant, adieu les mini cuillères qui ne tournent pas et bonjour les minuscules poissons nageurs ultra performants ! En règle générale, en ce qui concerne l'eau douce, les stick bait et leurres à bavette donnent de superbes résultats aux 4 coins du monde. Une mention particulière à ces poissons articulés comme le XS, le BBZ ou le Freddy, ils ont bien évolué et sont très prenants.

Les cuillères tournantes, presque ringardes, seront toujours des solutions incroyables lorsqu'elles sont utilisées au bon moment. Une montée d'eau par exemple. Les ondulantes, ce n'est pas mon truc, pas pour l'eau douce en tout cas.

Les leurres souples ne correspondent pas à ma façon de pêcher. C'est efficace, j'en ai toujours à portée de la main mais je ne prends pas beaucoup de plaisir à les employer ! Donc je n'en parle pas trop. Pour aller profond, je préfère les Lipless ou les Spinner Bait.



En résumé, les leurres à bavette prennent pratiquement toute la place dans mes boîtes spéciale eau douce, plus une ou deux poignées de sticks et quelques cuillères.

Mon matériel favori pour la mer :

Je vais commencer par les cannes avec une forte tendance à la couleur rouge ! Je dissocie principalement 2 types de pêche, le lancer lourd et le lancer plus light. Lorsque je m'amuse au véritable lancer léger, je me rabats sur mon matos rivière. Le lancer lourd, c'est la catégorie 80/100 lb. Une épreuve physique indéniable. On ne pêche pas convenablement avec une telle puissance sans un engagement personnel. J'ai vu arriver sur le marché l'énorme Furrary 86, et je l'ai adopté très vite. C'est une trique, mais avec une action qui commence vraiment à 80 lb. J'ai trouvé en elle une solution radicale pour les ignobilis géante de Djibouti ou les pargos du Panama. Malheureusement c'est une canne qui laisse des traces à la longue ! Les muscles ont intérêt d'être rôdé pour une telle épreuve. Grâce à cette canne j'ai pu contrer d'énormes carangues au ras du corail. Donc une canne que j'aime, que je conseille mais qui demande une condition physique. La dernière née de Tenryu, la Furrary Popping est plus progressive. Elle démarre en une sérieuse 50 lb pour finir en 80 ! La courbure intervient assez vite mais la réserve de puissance est là pour continuer à muscler la bagarre. Je l'ai essayé avec un immense succès au Gabon sur maintes tarpons de 60 à 80 kg et notamment une carpe rouge de 42 kg. Le test est plus que concluant et le pêcheur ne subit plus la puissance et l'action de la canne, il arrive à dominer correctement son sujet. La « Popping » détrône l'ancienne « Machine » pourtant excellente. En restant dans ce domaine et pour prouver que je ne pêche pas qu'avec du Rouge, la Shimano Surface Monster

m'a bluffé ! lorsque je l'ai eu en main je ne lui donnais pas 1 heure de vie. Aujourd'hui elle fait partie intégrante de mon équipement « lourd » et elle c'est même payée le luxe d'un incroyable record à Djibouti : une ignobilis de 66 kg ! Elle est très légère, presque reposante. Mais il ne faut pas s'y tromper, elle est performante. Son seul défaut, un talon trop long. J'ai donc enlevé 8 cm de talon pour retrouver mes bons repères ! Quand aux Zénaq, elles restent d'excellentes cannes, ce n'est pas moi qui vais le nier.

Pour la catégorie plus légère, la 40-50-60 lb, j'ai une véritable canne fétiche, la All Rod Rugissante. J'ai tout pris avec cette canne et que le poisson fasse 3 kg ou 50 kg, le plaisir est là ! La Furrary Minnow est amusante, plus souple avec une action progressive. Elle a fait miracle sur les espadons voiliers de Saly. Cette catégorie de puissance de canne a un immense avenir et c'est la plus adaptée à nos pêches exotiques. Je n'oublie pas les Shimano qui ont largement contribué à mes succès au Costa Rica !

Pour les moulinets, si j'ai débuté avec les fameux HIA de Daiwa il y a plus de 10 ans, j'ai vite basculé sur les Stella et Shimano. Savez-vous qu'au début, en 97/98, ces moulinets n'étaient pas vendus en France et que les professionnels de la vente n'y croyaient pas du tout ! C'est le tandem Hiro/Antony qui étaient mes fournisseurs, une autre époque ! Actuellement j'utilise 3 Stella différents, un ancien 16000, un 20000 FA et le dernier 20000 SW. Je dirai que le FA est de loin le plus costaud et le plus fiable, le SW est un modèle de souplesse mais un peu fragile sur une utilisation intense. Quand au 16000 il est d'une autre génération et méritait un sérieux relooking !



Pour équiper mes cannes plus légères, encore une fois c'est le Stella 8000 qui intervient. Un modèle du genre, une merveille ! Je l'ai tant sollicité et fait souffrir... Mais il est toujours là, après quelques révisions obligatoires, il semble même neuf, une sacrée référence.



Tous ces moulinets n'ont d'intérêt que s'ils sont fiables et bien entretenus. Il est nécessaire de passer du temps à l'entretien et au nettoyage. Il faut parfois changer une pièce et remuscler un frein. C'est une vérité jamais démentie !

Pour la tresse, je reste dans mes références classiques, Tuf XP, Shimano et Varivas. J'utilise les puissances qui vont de 40 lb à 100 lb avec des couleurs variées si je pêche en surface et des couleurs discrètes si je pêche sous l'eau. Mes bas de ligne sont confectionnés à partir de Nylon, Shock Leader et Fluoro.

Mais il est vrai que de l'eau douce à la mer j'ai une nette préférence pour le simple Nylon qui va du 35/100 au 200/100 ! Au Gabon l'acier est de retour, c'est le seul pays où mon choix est différent. Trop de soucis avec le Nylon et ses dérivés. Et puis sur mes petits leurres spéciaux gros tarpons, un bas de ligne en Nylon adapté au poisson que je vise sera beaucoup trop gros pour faire nager mon leurre à bavette. Donc, c'est un retour salutaire sur l'acier 7x7.

Les leurres pour les destinations exotiques sont très variés. Mais au moment de faire son sac, l'obligation d'un poids de bagage raisonnable oblige à quelques choix. C'est vrai que je suis moins ouvert aux essais que je pense perdu d'avance. Je vais droit au but et si j'emmène des leurres nouveaux il faut que j'y crois fermement. Fini l'époque où 5 à 6 kg de leurres restaient en vrac dans le sac car ils ne me tentaient pas et qui se résumer à un excédent de bagage superflu. Je vise l'utile et la qualité car même si le prix des leurres devient hallucinant, il est vrai qu'avec l'appui d'un matériel performant, nous en perdons nettement moins, voir plus !

### Les Poppers :

Ils sont indispensables mais ne sont plus un mode de pêche unique. C'est fini ! A Djibouti ils constituent encore la façon de pêcher la plus intéressante mais à Madagascar, ils sont souvent hors sujet par rapport à d'autres famille de leurre. Et au Gabon encore plus. Pour les pêches fortes mes préférences vont au T-Rex, Fraser, Cono Cono et Cubera de chez Orion. Le Halco Roosta est également très performant. Le Williamson Jet Popper est intéressant, un peu léger et un peu fragile pour le 80/100 lb. Sans oublier le Splasher Sébile qui m'a surpris en bien. Pour des pêches plus légères, j'ai un faible pour le Halco 135, le Feed Popper et l'incroyable Uzu.

### Les Sticks baits :

Une famille obligatoire pour réussir ses pêches d'Outremer. Le géant Hot Dog et le Big Foot 140 sont mes portes chances dans la catégorie 80/100 lb. L'un de surface, l'autre évoluant un peu plus profond, ils sont parfaits. La famille des Gunz est certainement la plus réussie du marché, dommage qu'ils soient un peu fragile. C'est le leurre idéal, pour prospecter juste sous la surface. Les différentes tailles s'adaptent à toutes les eaux du monde. Le Big Foot est dans la lignée de ce leurre, version indestructible. Mais pour les novices, le Gunz est d'une facilité déconcertante à manier. Le Hot Dog 140 et 160, bien armé, pas trop lourd, est un des leurres de surface les plus attractifs. Les derniers sortis d'Ultimate m'ont rapporté pas mal de poissons aussi. Il est indispensable de jongler entre les sticks flottants et coulants, et rester dans un contexte de pêche lente !

### Les Poissons Nageurs :

Le roi incontesté de mes boîtes s'appelle BKS et BKF ! Oui ils sont fragiles mais je leur dois tellement de poissons trophées... Du brochets au tarpon ils sont indispensables et je ne m'en prive pas ! Après, j'explore les autres gammes, Sébile, Duo, Dekai, Mann's sans oublier Rapala et Storm. Je teste, j'essaye et au fil de mes voyages je fais des sélections rigoureuses. Dans bien des eaux salées, ils sont des solutions imparables lors de semaines difficiles.

### Les autres leurres :

Une mention particulière au Buster Jerk même s'il est trop fragile pour la mer et les gros carnassiers. Et que dire des plugs ? C'est Le leurre du Gabon ! Le Orion 135 a tellement de poissons records à son actif qu'il fait briller la prunelle des yeux des marins gabonais ! Je lui dois ma dernière carpe rouge de 42 kg ! Mais ce leurre a plus de mal à s'imposer dans d'autres eaux, notamment les plus claires. Il reste indispensable.



La pêche au lancer est devenue une technique pointue qui demande un véritable investissement de la part du pêcheur. On peut toujours pêcher « à l'ancienne », c'est bien, ça marche un moment mais sur l'ensemble d'une saison ou d'un simple voyage les résultats ne seront pas à la hauteur des espérances. Les bons gestes sont pourtant simples, du matériel de qualité et surtout un équipement approprié à notre pêche. On essaye de définir les poissons visés, on choisit une canne en fonction de ce but, le moulinet doit correspondre à la canne et la tresse à l'ensemble du matériel ! Plus l'équipement est adapté à notre pêche et à nos leurres et plus la facilité de progresser est évidente. Lancer loin, précis, rapidement et surtout sans effort, manier correctement les leurres. Il en découle des gestes fluides, et chaque trajectoire de leurre devient attractif. La différence va se faire là, il y a le pêcheur qui lance et relance sans relâche, machinalement son leurre et qui à un moment donné va plier sa canne. La touche sera perçue presque comme une surprise. Et puis il y a l'autre pêcheur, qui va s'appliquer et tenter de pêcher proprement, méthodiquement. Travailler ses trajectoires, changer de leurre si le poste le demande. Etudier les différentes façons de faire évoluer un leurre. Jouer sur la discrétion. Il va vite s'apercevoir que chacun de ses lancers est potentiellement le plus attrayant. Et les poissons ne vont pas s'y tromper !



[www.julien-derozier.com](http://www.julien-derozier.com)



